



VESTIGE Le wagon de la «Ficelle» qui est actuellement conservé par l'association Rétrobus dans une halle de Bressonnaz, dans la Broye, est le dernier témoin du petit métro lausannois. Les autres véhicules ont été détruits.

MOUDON, LE 5 AOÛT 2010

Le dernier wagon de la «Ficelle» finira au musée

TRANSPORTS

L'association Rétrobus Léman a pris sous son aile l'une des cinq voitures pilotes de l'ancien métro Lausanne-Ouchy. Elle se trouve actuellement dans une halle à Moudon.

JÉRÔME DUCRET

Sur les dix véhicules qui composaient la «Ficelle», il n'en reste plus qu'un, posé sur une remorque dans l'enceinte d'une halle à la sortie de Moudon. L'ancien petit métro à crémaillère lausannois a en effet presque entièrement fini sa vie chez les ferrailleurs. Rétrobus Léman en a sauvé le dernier vestige. Une belle réussite, après l'échec de plusieurs projets visant à conserver ce train qui a cessé de circuler en janvier 2006, quand les travaux de construction du M2 ont commencé (*lire ci-contre*).

Forte de 135 membres, l'association lausannoise a plutôt l'habitude de concentrer ses efforts sur la sauvegarde, l'entretien et la remise en circulation occasion-

nelle d'autobus et de trolleybus ayant une valeur patrimoniale. L'arrivée d'un véritable wagon de train dans leur collection est donc inattendue.

«Il y a environ deux ans, nous avons annoncé à la ville de Lausanne que, si personne ne conservait aucun élément de la «Ficelle», nous pourrions le faire, pour que subsiste une trace tangible de ce mythique petit train, explique Henri-David Philippe, président de Rétrobus. La «Ficelle» a transporté des voyageurs à Lausanne durant rien de moins que quarante-huit ans. Aucun des projets de conservation envisagés n'a abouti, et nous avons donc réactivé notre offre ce printemps. Cette exception s'explique aussi par le fait que notre propre histoire est fortement liée à Lausanne.»

Les membres de Rétrobus ont jeté leur dévolu sur une voiture pilote plutôt qu'une locomotive. «Nous préférons conserver un véhicule dans lequel se trouvaient des passagers, détaille Henri-David Philippe. Et nous avons choisi une voiture du Lausanne-Ouchy qui circulait sur l'entier de la

ligne plutôt qu'une automotrice du plus petit métro Lausanne-Gare.»

Municipal soulagé

«Je suis content qu'au moins une petite partie de la «Ficelle» ait pu être conservée, c'est un acte d'une portée symbolique», note le municipal Olivier Français, administrateur de la société Métro Lausanne-Ouchy SA et, en tant que tel, propriétaire de l'ancien métro. Il précise que le budget de

désamiantage et de démolition des véhicules était compris dans celui du M2. «Désamianter en vue d'une réutilisation représente un léger surcoût, explique le municipal. Nous l'assumons.»

Le wagon sauvé de la casse sera prochainement visible du grand public. Rétrobus entend ouvrir, peut-être l'année prochaine déjà, un petit musée dans ses locaux moudonnois, où seront aussi exposés les anciens trolleybus et autobus lausannois. ■

» Les projets avortés de réhabilitation

VILLARD-DE-LANS Après la mise hors service de la «Ficelle» en 2006, la commune de Villard-de-Lans (France) montre son intérêt à reprendre le matériel jusqu'à un changement de majorité à la mairie. La nouvelle équipe juge trop coûteux le projet de faire revivre le train dans le Vercors.

MUSÉE DES TRANSPORTS Il avait aussi été intéressé à

exposer la «Ficelle» mais y a renoncé rapidement. Il ne voulait pas payer le transport jusqu'en Suisse centrale.

SAINT-CERGUE La Fondation des Cheseaux lance un appel aux dons en août 2009 pour réhabiliter la «Ficelle» en ateliers de réinsertion. Les promesses de dons atteignent 69 000 francs. 600 000 étaient nécessaires. Le train est alors condamné.